

Compte-rendu du spectacle « Jours étranges » du 25 novembre au Cratère

I-Introduction :

« Jours étranges » est un spectacle écrit par Dominique Bagouet en 1990 et recréé par Catherine Legrand en 2012. En 1990, Dominique Bagouet, en réécoutant l'album *Strange days* du groupe The Doors, se remémore son adolescence bercée par ces titres. Il se lance alors dans l'écriture de ce spectacle afin de nous raconter ce passage de sa vie, par lequel nous passons tous, dont il ne lui reste que de flous souvenirs. Il décède en 1992 du sida à l'âge de 41 ans. En 2012, Catherine Legrand, ex-danseuse de la compagnie Bagouet, recrée le spectacle pour un groupe de danseurs adolescents. Elle nous le présente aujourd'hui, interprété par 6 danseuses qu'elle a choisi : Magali Caillet, Lucie Collardeau, Katja Fleig, Elise Ladoué, Pénélope Parrau et Annabelle Pulcini. Au rythme de 5 chansons des Doors espacées par des moments de silence, ce spectacle va nous retracer tout en énergie cette période qu'est l'adolescence.

II-Observations et analyses :

Le décor est très simple, constitué seulement de deux gros meubles blancs avec de grosses enceintes au fond, au centre. Ces deux meubles laissent apparaître un espace, comme un couloir entre eux, par où les danseuses entrent et sortent. Les 6 femmes sont vêtues d'habits de soirée (robe, short habillé ...) avec des talons. Le spectacle s'organise en une dizaine de scènes où alternent la musique et le silence. Catherine Legrand nous a aussi indiqué que chacune des scènes porte un nom comme la scène de « la boîte de nuit » qu'elle nous a apprise le matin même du spectacle. Des jeux de lumière sont aussi réalisés tout au long du spectacle (flashes lumineux, lumières de couleur ...), le rendant ainsi plus vivant et énergique.

Le spectacle débute par une scène où les six femmes dansent au ralenti puis normalement avec une musique plutôt rythmée. On peut remarquer qu'elles

dansent comme en boîte de nuit, avec des mouvements de danse peu recherchés. Puis un moment de silence stoppe cette scène et laisse entendre les femmes qui se parlent. Celles-ci cherchent leur place sur scène en même temps, comme elle chercheraient leur place une fois devenues adolescentes. Elles se placent ensuite en V et se mettent à faire des mouvements étranges que l'on pourrait qualifier de mouvements du quotidien (elles imitent la nage, une chanteuse...). On assiste ensuite à un duo où les deux danseuses dansent parfois face à face et parfois collées. Puis un contact s'établit entre elles avec des mouvements très proches et affectueux. Le jeu de course poursuite qui a lieu ensuite peut faire penser à une mère et sa fille : elles se cherchent l'une l'autre, puis se retrouvent, et la mère console sa fille. Tous ces procédés peuvent renvoyer au commencement de l'adolescence où l'enfant s'éloigne de sa mère et lui fait face mais a encore besoin d'elle parfois. La musique reprend ensuite avec un trio qui danse comme des adolescentes ne sachant pas danser, qui s'amuse sur une musique avec leurs copines. Le début des amitiés, des activités entre amies est ici représenté. La musique s'arrête ensuite et les femmes s'appellent, se sifflent, pour se retrouver deux par deux à discuter. On retrouve une scène typique de l'adolescence au collège où l'on raconte tout à ses amies. Le silence rompt la scène et une nouvelle scène débute : deux danseuses vont chacune leur tour devant les autres assises au bord de la scène exécuter des mouvements rappelant des échauffements sportifs. On pourrait associer cette image à celle des cours de sport au collège ou encore aux sports extra-scolaires que l'on pratique étant adolescent. La musique fait son retour pour accompagner la scène de « la boîte de nuit » que nous avons apprise. Dans cette scène, les danseuses dansent chacune sur une ligne qu'elles suivent tout au long de déplacements linéaires, comme des courses lentes avec des mouvements de bras au rythme de la musique. Elles se relaient au milieu de ces lignes pour effectuer des mouvements étranges. Elles se dispersent ensuite sur toute la scène pour finir avec des mouvements de bras et de pieds. Elles sortent ensuite en continuant de danser en file indienne par le centre de la scène.

III-Avis personnel

J'ai beaucoup apprécié ce spectacle car j'ai ri à certains moments et je l'ai trouvé très gai, pétillant et amusant. Le thème abordé me touchait plus que dans les autres spectacles puisque je suis actuellement en pleine adolescence. Pour moi, les messages qui étaient transmis étaient très clairs et les scènes assez faciles à interpréter. Si j'avais un reproche à faire, ce serait que le spectacle était un peu court à mon goût.

IV- Références

Pour faire mon compte-rendu, j'ai seulement utilisé mes notes ainsi que le papier qui nous a été distribué donnant des informations sur le spectacle.

Sixtine

